

Transcription d'une allocution de l'honorable Robert Zoellick Représentant au Commerce des États-Unis

Merci beaucoup, monsieur le Président.

Je suis très heureux de l'occasion qui m'est donnée d'être ici parmi vous tous, et je tiens à vous remercier, car je pense qu'il est essentiel pour nous, si nous voulons élargir notre base de compréhension et, je l'espère, appuyer les questions de libre-échange, de pouvoir nous inspirer de vos idées et de celles de personnes comme vous.

À mon avis, la pierre angulaire de tout effort visant à faire progresser le commerce comprendra deux éléments : la transparence et le dialogue. Comme beaucoup d'entre vous le savent, au sein du système des États-Unis, nous disposons de mécanismes officiels à cet effet. Pour orienter notre négociateur, nous avons mis sur pied un groupe consultatif formé de représentants de l'environnement et du travail.

En effet, l'une des premières mesures prises par l'administration de M. Bush et faisant intervenir le secrétaire au département du Commerce, M. Evans, la secrétaire au département de l'Agriculture, M^{me} Veneman, et moi-même, a été d'élargir cette contribution pour y inclure quelques groupes d'un niveau très technique, là où nous souhaitions élargir la base de notre soutien.

Comme l'a mentionné le ministre Pettigrew, la transparence va également être l'élément principal de cette négociation de la ZLEA, en partie en raison d'une chose que je n'ai jamais vue auparavant dans les dossiers internationaux en plus de 20 ans : la publication de l'ébauche du texte de négociation.

Permettez-moi ici d'offrir mes compliments à mon collègue du Canada, car je sais que même avant que je ne sois en scène, le ministre Pettigrew a été l'une des voix les plus fermes à ce sujet, et qu'il a été l'un des dirigeants qui nous a amenés à cela, alors même que nous étions à Buenos Aires.

Nous pensons également qu'il y a d'autres moyens d'obtenir des commentaires, surtout après que vous aurez lu le texte, que vous aurez dégagé vos propres idées et vos propres suggestions sur ce qui devrait être fait. Le recours à des examens environnementaux nous paraît important. Les États-Unis ont déjà lancé un processus d'examen environnemental pour la Zone de libre-échange des Amériques et, cette semaine, nous venons d'annoncer que, peut-être dans un élan d'espoir au sujet du cycle de l'OMC, nous lancerions également un examen environnemental sur le programme intégré pour l'OMC, c'est-à-dire sur la question des services et de l'agriculture, et j'espère qu'une fois le cycle lancé, nous pourrons aller plus loin.

Nous demandons aux autres, avec insistance et sincérité, de se joindre à nous. Nous invitons les autres gouvernements à procéder à de tels examens et nous vous